

Conseil de coordination des protestations des infirmières et infirmiers

A propos des crimes dans les centres de soins

Le mois de janvier 2026 a été composé d'une succession de jours horribles pour les infirmier·es, le reste du personnel soignant, et bien entendu l'ensemble du peuple iranien. Des événements sanglants et des massacres de rue vastes et généralisés ont fait des hôpitaux et des centres de soins, un champ de bataille entre l'ignominie et l'humanité.

Le mois de janvier 2026 est désormais un modèle de ce que le crime organisé est capable de faire pour violer ouvertement et détruire le caractère sacré des soins médicaux dans les hôpitaux, ainsi que toutes les normes internationales.

Des blessé·es qui s'étaient réfugié·es à l'hôpital auprès du personnel soignant pour être traité·es et sauvé·es de la mort ont été brutalement assassiné·es sur leurs lits d'hôpital ou enlevé·es, sous les yeux médusés des infirmier·es et du personnel médical.

Des ambulances, au lieu de transporter et de protéger les blessé·es, ont été détournées pour transporter les forces de répression, ou bien, lorsqu'elles transportaient des blessé·es, ont été criblées de balles.

Toutes les normes humaines et professionnelles du domaine des soins ont été brisées. Les établissements de santé se sont transformés en scènes de guerre et de massacre des êtres humains.

Les forces répressives ont placé, les infirmiers, les infirmières et le personnel soignant dans une situation insupportable. Elles nous ont menacé·es et arrêté·es, afin de nous empêcher d'accomplir nos devoirs professionnels et humains envers des blessé·es.

Nous, les infirmier·es et le personnel soignant avons toujours été aux côtés du peuple dans toutes les situations de crise, et nous avons accompli avec dévouement nos devoirs professionnels et humains.

Les numéros de téléphone qui avaient été communiqués par les médecins et les infirmiers avant la coupure d'Internet afin de pouvoir prendre en charge les blessé·es ont entraîné des arrestations et la fabrication de dossiers sécuritaires.

Les médecins et les infirmier·es sont venu·es en aide aux blessé·es, que ce soit dans les rues, dans les centres de soins ou à domicile, et en chemin, certain·es d'entre eux/elles ont été tué·es.

Nous, infirmières, infirmiers et personnels de santé, nous protestons depuis des années contre nos conditions de vie et de travail. Notre contestation a dû faire face à la répression, aux menaces, aux licenciements et au montage de dossiers. Nous faisons aujourd'hui écho aux cris de protestation populaire dans les rues. Nous en sommes solidaires, et nous partageons le même destin que les manifestant·es.

Notre liberté repose sur la volonté directe du peuple, à l'écart de toute forme de domination.

Le Conseil de coordination des protestations des infirmier·es rend hommage à la mémoire de toutes les personnes ayant perdu la vie dans ce massacre terrifiant. Il adresse son salut à tous/toutes les infirmier·es et personnels soignant qui ont tenu bon jusqu'au sacrifice de leurs vies pour sauver celle des blessé·es.

Tous les infirmier·es et les personnels de santé arrêtés doivent être immédiatement libérés, et les montages de dossiers contre eux doivent cesser.

Tous les commanditaires et auteurs des massacres, des enlèvements de blessés et des crimes commis au sein des espaces de soins et des hôpitaux doivent être traduits en justice.

Nous, infirmières, infirmiers et personnels de santé, déclarons que nous sommes solidaires et aux côtés de toutes les personnes blessées qui ont besoin de soins, que ce soit à leur domicile ou dans les centres de soins.

Nous sommes également aux côtés du peuple, accablé par la pauvreté, la vie chère et la crise de subsistances, nous sommes uni.es et solidaires avec eux/elles. Nous réclamons la justice pour les personnes massacrées au sein même des centres de soins, et pour la violation de la protection de la vie des patient.es et des blessé.es.

L'unité et l'entraide sont la clé de notre victoire

Pour un avenir meilleur, unissons-nous dès aujourd'hui !

Conseil de coordination des protestations des infirmier.es

29 janvier 2026